

La main de Thôt

ISSN : 2272-2653

Éditeur : Carole Fillière

11 | 2024

"Une ouverture des possibles en LSF", Hommage collectif à Patrice Dalle

Les Suppliantes, pièce d'Helena Tornero. Traduction C. Fillière

Helena Tornero

Traduction de Carole Fillière

 <http://interfas.univ-tlse2.fr/lamaindethot/1275>

Référence électronique

Helena Tornero, « Les Suppliantes, pièce d'Helena Tornero. Traduction C. Fillière », *La main de Thôt* [En ligne], 11 | 2024, mis en ligne le 03 mars 2024, consulté le 04 mars 2024. URL : <http://interfas.univ-tlse2.fr/lamaindethot/1275>

Les Suppliantes, pièce d'Helena Tornero. Traduction C. Fillière

Helena Tornero

Traduction de Carole Fillière

PLAN

PERSONNAGES

I

EXIL*

II

ANNIVERSAIRE (I)*

III

PETITE (I)

IV

UNE PENSEE SALVATRICE

V

POLICE (I)

VI

JUGEMENT (CŒUR)

VII

ANNIVERSAIRE (III)*

VIII

PETITE (III)

IX

DROIT D'ASILE

X

PETITE (IV)

XI

ANNIVERSAIRE (IV)

XII

PETITE (V)

XIII

ANNIVERSAIRE (V)

XIV

FORCÉES

XV

ANNIVERSAIRE (VI)

XVI

PETITE (VI)

XVII

ANNIVERSAIRE (VII)

XVIII

PETITE (VII)

XIX

ANNIVERSAIRE (VII)

XX

NUIT DE NOCES

XXI

RITUEL

TEXTE

Les scènes suivies d'une astérisque ont été traduites avec les étudiantes Esther Blanch Samaranch et Fatima Seck.

PERSONNAGES

1 Hypermnestre

2 Danaé

3 Procné

I

EXIL*

4 Hypermnestre

5 C'est notre père qui nous pose la question.

6 Mes chères filles :

7 Voulez-vous épouser les cinquante fils de mon frère Égyptos ?

8 Non, père, nous ne voulons pas,

9 nous détestons notre oncle et toute sa famille.

10 Et notre père sourit,

11 parce que lui aussi les déteste tous, comme il déteste son frère,

12 et il ne veut en aucun cas que nous leur appartenions.

13 Nos cinquante cousins,
14 les Égyptiens,
15 fils d'Égyptos,
16 réclament le droit de nous posséder par la force et contre notre
volonté.
17 Nous,
18 les cinquante Danaïdes,
19 filles de Danaos,
20 réclamons le droit de fuir des noces que notre âme refuse
naturellement.
21 Et quand notre père décide que nous devons quitter notre terre
22 au bord du Nil et fuir par la mer,
23 nous,
24 ses cinquante filles,
25 montons sur son navire.
26 Et ainsi,
27 sans avoir commis aucun crime,
28 fuyant nos cousins détestés,
29 nous devenons des exilées.
30 Et nous arrivons en ce pays inconnu,
31 origine de nos ancêtres
32 Et dès que nous accostons, nous prenons des branches dans nos
mains et les décorons de laine blanche, en symbole de supplication,
33 espérant que ce royaume,
34 sa terre,
35 son eau claire,
36 nous accueille comme des suppliantes en vertu de la compassion de
cette contrée.

37 Et ainsi,
38 les branches dans nos mains,
39 épuisées,
40 nous suivons notre père,
41 nous foulons pour la première fois cette terre.
42 Et notre père nous dit : mes filles, prudence.
43 Et nous l'écoutons car nous avons confiance en lui.
44 Et il nous recommande de mesurer devant les étrangers nos paroles.
45 Répondez aux étrangers avec des suppliques,
46 comme il sied aux étrangers
47 dites-leur clairement que cet exil est exempt de sang.
48 Qu'aucun orgueil sur vos visages au front modeste,
49 ne jaillisse de votre regard calme.
50 Notre père,
51 qui me connaît,
52 me regarde et me dit de réfléchir avant de parler
53 de ne pas être trop dure.
54 Parce que les gens ici sont très sensibles.
55 N'oublie pas de céder, dit-il.
56 Tu es une étrangère, une exilée dans le besoin.
57 Il est malvenu, quand tu es faible, de parler avec une excessive
audace.
58 Mais soudain notre père se tait,
59 parce qu'à l'horizon nous voyons de la poussière,
60 messagère muette d'une armée,
61 et notre cœur nous dit que bientôt nous devons suivre ses conseils.
62 Et arrive un homme à cheval, suivi par son armée,

63 et il nous observe longuement.
64 Et l'homme nous dit :
65 D'où venez-vous,
66 femmes si peu habillées à la grecque,
67 aux robes luxueuses et aux fibules barbares ?
68 Ce n'est ni la tenue d'Argos ni celle d'aucune cité de Grèce.
69 Le front de l'homme est ceint d'une couronne
70 et il nous dit que son nom est Pélage,
71 et qu'il est le roi de cette terre, appelée Argos.
72 Il jette un nouveau regard sur nous et bouge sa tête avec étonnement.
73 Il est surpris de voir cinquante femmes seules comme nous, qui ont
osé monter sur un navire et accoster en un pays étranger sans guides,
sans messagers, sans chefs.
74 Il se dit que nous devons avoir des motifs sérieux pour faire ce long
voyage.

II

ANNIVERSAIRE (I)*

75 DANAÉ
76 Les années passeront.
77 Nombreuses.
78 Parfois des souvenirs me viendront encore à l'esprit.
79 Des souvenirs en forme de détails infimes.
80 Le papier peint, neuf, avec des étoiles dorées.
81 Les cadeaux.
82 (Pause.)
83 Ça sera mon anniversaire.
84 J'aurai seize ans.

- 85 Ma mère dira à mon père : c'est une femme maintenant.
- 86 Ma mère s'inquiétait depuis longtemps parce que cela mettait du temps. C'est pour cela qu'elle sera contente ce matin-là.
- 87 Mon père ne dira rien.
- 88 Ma mère me dira qu'elle doit acheter quelque chose.
- 89 « Quelque chose pour toi », dira-t-elle.
- 90 Elle me fera un clin d'œil avant de sortir.
- 91 Mon père viendra me chercher dans ma chambre.
- 92 Il portera un foulard de couleur blanche, très long.
- 93 Il me dira qu'il a un cadeau d'anniversaire pour moi.
- 94 Une surprise.
- 95 Il couvrira mes yeux et me prendra par la main.
- 96 Il me dira « N'aie pas peur et suis-moi ».
- 97 Et moi je le suivrai.
- 98 Et je n'aurai pas peur.
- 99 Ce sera comme ce jeu où tu fermes les yeux et où on te met un bandeau.
- 100 Et où quelqu'un te tient par la main et te guide,
- 101 et toi tu dois deviner où tu passes.
- 102 Au bout d'un moment tu t'habitues à ne rien voir et c'est comme si...
- 103 comme si tu avais des yeux partout sur le corps.
- 104 Et ton corps te dit si tu es sorti à l'air libre,
- 105 si tu es dans une pièce plus chaude ou plus froide.
- 106 Moi je le devine toujours.
- 107 Je l'ai toujours beaucoup aimé, ce jeu.
- 108 (Pause.)
- 109 Je le saurai tout de suite, et ce ne sera pas à cause des escaliers.

- 110 Parce qu'en fait, je ne les connaîtrai pas, ces escaliers.
- 111 Mes pieds ne les auront jamais découverts.
- 112 Mais mon corps me le dira.
- 113 Je saurai que nous descendons au sous-sol.
- 114 Il y fera plus froid et il y aura une légère odeur d'humidité.
- 115 Mais il y aura aussi une autre odeur.
- 116 Quelqu'un y aura mis du parfum, peut-être pour couvrir l'odeur d'humidité.
- 117 J'aime beaucoup l'odeur de la lavande.
- 118 Et nous arriverons tout en bas des escaliers.
- 119 Et il s'arrêtera et je m'arrêterai.
- 120 Et il ôtera le bandeau sur mes yeux et je les ouvrirai. Tout d'abord je ne verrai rien.
- 121 Mais ensuite je regarderai autour de moi et je verrai le papier peint et ses étoiles dorées sur les murs du sous-sol.
- 122 Et ce sous-sol sera plus grand que ce que j'avais imaginé.
- 123 Et il ne ressemblera pas à un sous-sol, mais plutôt à la chambre d'une fille.
- 124 Et il y aura un lit magnifique, qu'on vient de faire, des draps assortis aux murs.
- 125 Et il y aura aussi un canapé et une armoire remplie de robes et de livres et...
- 126 Et ce sous-sol ressemblera à ma chambre mais il ne sera pas ma chambre.
- 127 Ma chambre se trouve tout en haut de la maison.
- 128 Et elle a des fenêtres, et cette chambre n'en aura pas.
- 129 Ce sera une chambre totalement souterraine.
- 130 Je ne comprendrai pas de quel genre de cadeau il s'agira,

- 131 et je regarderai mon père un sourire aux lèvres, sans rien
comprendre.
- 132 Et mon père sourira aussi.
- 133 Et ce sera la dernière fois que mon père me verra sourire.
- 134 Et ce sera la dernière fois que je verrai sourire mon père.
- 135 Il n'y aura presque pas de lumière ici en bas, mais malgré tout je
pourrai voir les larmes dans ses yeux.
- 136 Ensuite tout ira vite et sera étrange.
- 137 Mon père m'offrira une boisson.
- 138 Elle sera amère.
- 139 Il montera les escaliers et dira qu'il reviendra tout de suite.
- 140 Ce sera un mensonge.
- 141 Il fermera la porte et je voudrai sortir,
- 142 mais j'aurai la tête qui tourne et je perdrai connaissance.
- 143 Et je me réveillerai sur le lit et j'aurai mal à la tête.
- 144 Une lampe ronde sera allumée,
- 145 et je me rappellerai l'avoir vue dans un grand magasin et avoir dit à
mon père : « J'aime beaucoup cette lampe ».
- 146 Ensuite je verrai les fleurs à côté du lit.
- 147 Un beau bouquet de lys blancs.
- 148 Ma mère sera assise sur le canapé et tiendra une boîte emballée dans
du papier doré.
- 149 Elle aura pleuré.
- 150 Ses yeux seront rouges et sa voix tremblera.
- 151 Elle me serrera très fort contre elle et me dira : nous devons être
courageuses, nous devons être courageuses. Elle me jurera qu'elle ne
savait rien, de tout ça.
- 152 Le papier cadeau se déchirera à l'ouverture.

153 À l'intérieur il y aura un paquet de serviettes hygiéniques.

154 Et j'aurai envie de pleurer, mais je ne le ferai pas.

155 Je m'endormirai.

156 Non, je m'évanouirai.

157 Quand j'ouvrirai les yeux, ma mère ne sera plus là.

III

PETITE (I)

158 PROCNÉ

159 Je parlerai pour elle. Pour elle et pour moi.

160 Quand ma petite sœur est arrivée dans ce pays,

161 cela faisait déjà longtemps que moi j'y vivais.

162 Mon mari avait un bon travail à l'ambassade, moi je galérais avec mes cours à l'université, et notre appartement était assez grand.

163 C'est pour ça que je lui ai demandé si ma sœur pouvait rester avec nous un temps.

164 Il m'a dit oui tout de suite, assez facilement.

165 Il a dit que ça nous ferait du bien quelqu'un chez nous.

166 « Ça nous fera une distraction », a-t-il dit.

167 Moi j'avais envie que quelqu'un vienne.

168 Nous ne sortions presque pas, à cette époque.

169 Il me disait que je sortais assez avec mon travail à l'université.

170 Et comme il n'aimait pas sortir avec mes amis...

171 Il disait qu'il ne les comprenait pas.

172 Idiot.

173 Je travaillais toute la journée avec des gens d'ici, et j'aurai rapidement appris la langue.

174 Tout le monde me dit que je n'ai pas d'accent.

- 175 Lui, par contre, à l'ambassade, il passait toute sa journée à parler dans sa... enfin, notre langue.
- 176 Il n'avait en fait montré aucun intérêt pour l'apprendre.
- 177 Alors on sortait de moins en moins avec mes amis.
- 178 Et lui, avec le caractère qu'il a, il n'en avait pas beaucoup...
- 179 Et moi j'avais envie de parler avec quelqu'un qui ne soit pas mon mari.
- 180 Ces derniers temps, il n'était pas vraiment de bonne humeur, d'ailleurs.
- 181 En fait, il était plutôt insupportable.
- 182 J'avais cru que... je ne sais pas, j'avais cru que devant quelqu'un d'autre il me traiterait mieux.
- 183 Et effectivement, il l'a fait. Avec ma sœur à la maison, il a beaucoup changé.
- 184 (Pause.)
- 185 Parfois je me concentre trop sur certaines choses et je me perds.
- 186 Je me disperse, et donc je ne fais pas attention aux détails.
- 187 Les détails, je ne les vois pas.
- 188 Oui, j'ai mis du temps à comprendre, c'est vrai.
- 189 Et, même si ce n'est pas très correct...
- 190 Au bout du compte,
- 191 c'est la seule chose qui me dérange :
- 192 ne rien avoir compris avant.
- 193 LA SEULE.
- 194 Tout le reste, ça ne me fait pas grand-chose.
- 195 Un des policiers m'a demandé, après :
- 196 Et vous, qui lisez tellement de livres, comment c'est possible que vous ne vous en soyez pas rendu compte ?

- 197 Pourquoi vous n'avez pas demandé de l'aide, vous qui êtes si intelligente ?
- 198 Vous ne saviez pas que ça existe, les commissariats ?
- 199 Et ils rigolaient.
- 200 Salauds.
- 201 Avant je n'en disais jamais, des gros mots.
- 202 C'est ce jour-là que j'ai commencé à en dire.
- 203 Nous sommes très polis, au bout du compte.
- 204 Après, quand tout est terminé, il se trouve que tout le monde a vu des choses,
- 205 mais personne ne t'en parle.
- 206 Dans ce pays, tout le monde est si bien élevé que personne ne veut se mêler de ta vie privée.
- 207 Ils préfèrent que tu te démerdes toute seule.
- 208 Voilà leur façon d'être discrets.
- 209 Ce que je veux dire c'est que,
- 210 je ne saurais pas dire,
- 211 je ne peux pas savoir quand tout ça a commencé exactement.
- 212 Et c'est peut-être mieux de ne jamais le savoir.
- 213 Il y a des détails qu'il vaut mieux ne pas connaître.
- 214 DANAÉ
- 215 Vous avez déjà essayé de planter un couteau dans la poitrine d'un homme ?
- 216 La peau est plus dure que ce qu'on croit.
- 217 Ce n'est pas facile du tout.
- 218 Ce que je veux dire c'est que la chair a l'air tendre, mais elle ne l'est pas et la peau... c'est très difficile de la percer.
- 219 Je n'ai pas de force dans les bras.

220 Je n'en ai jamais eu.

IV

UNE PENSEE SALVATRICE

221 HYPERMNESTRE

222 Pourquoi avez-vous quitté la terre qui vous a vu naître ?

223 Quelle destinée vous a-t-elle échu ?

224 Alors nous avons commencé à expliquer au roi notre fuite.

225 Et nous lui parlons de notre oncle Égyptos et de nos cinquante cousins, décidés à s'unir à nous par les liens du mariage contre notre volonté.

226 Et de notre refus de ces noces,

227 qui nous a valu leur fureur.

228 Et de la peur face à la violence de ces mâles furieux qui a provoqué notre fuite par la mer et a fait de nous des exilées.

229 Et le roi montre nos branches décorées de laine et nous demande :
Quelle est votre supplique, donc, avec ces branches tout juste ramassées ?

230 De l'aide pour ne pas être les esclaves des fils d'Égyptos, telle est notre réponse.

231 Et nous demandons au roi, s'ils nous réclament, de ne pas nous rendre à nos cousins.

232 Le roi hésitera avant d'accepter un tel engagement, qui pourrait annoncer une guerre imminente.

233 Mais nous lui disons qu'il n'a rien à craindre,

234 que la justice se bat aux côtés de celui qui la défend,

235 et que nous savons que la justice est avec nous.

236 VOIX DES DANAÏDES

237 Roi et seigneur d'Argos,

238 écoute-moi d'un cœur bienveillant.
239 Regarde-moi,
240 Voici la supplique,
241 des fugitives fuyant une guerre terrible.
242 pose tes yeux sur notre exil,
243 respecte celles qui se tournent vers toi et demandent ton aide,
244 et tu verras quelle prospérité sera celle de ta vie d'homme sans
fautes.
245 HYPERMNESTRE
246 Le roi sait que son aide lui attirera de nombreux problèmes, mais il a
également peur de repousser notre supplique.
247 L'angoisse emprisonne son cœur.
248 C'est un homme juste, et c'est en tant que tel qu'il hésite.
249 Se décider n'est pas chose facile.
250 Sans mon peuple je ne peux rien décider, malgré tout mon pouvoir.
251 Je ne veux pas que mon peuple en vienne à me dire,
252 si jamais tout se passait bien :
253 pour honorer des étrangers, tu as perdu ta cité !
254 VOIX DES DANAÏDES
255 Tu es la cité,
256 tu es le Conseil,
257 seigneur au-dessus des lois.
258 Pour seul suffrage tu as la fierté de ton front,
259 pour seul sceptre tu as ton trône,
260 tu décides de tout :
261 prends-garde au sacrilège.
HYPERMNESTRE
262 Le roi reste silencieux quelques secondes,

263 cherche ses mots.
264 Oui, j'ai besoin d'une pensée salvatrice et profonde,
265 pour que ma décision ne porte pas préjudice à mon peuple
266 et pour que tout se passe bien.
267 Pour qu'Argos ne soit pas la cible de représailles,
268 et que moi, en vous rendant votre liberté,
269 à vous qui êtes ici agenouillées et suppliantes,
270 je ne devienne pas le fidèle compagnon du dieu de l'infortune.
271 Ici est accosté mon navire :
272 contre les uns ou contre les autres je dois déclarer une guerre sans
trêve.
273 Aucune échappatoire indolore !
274 Et le temps passe et le roi hésite encore,
275 alors nous décidons de notre dernier recours.
276 Nous menaçons de nous pendre au plus vite dans un temple.
277 Cinquante étrangères pendues en un lieu saint :
278 quel cauchemar pour un roi !
279 Un suicide dans un lieu saint déclenche la colère des dieux,
280 une fureur bien plus terrible que celle d'une armée humaine.
281 Mais le roi sait que s'il accepte de combattre nos cousins,
282 le prix à payer sera également élevé.
283 Quel coût si amer, dit-il, quand des hommes, pour défendre des
femmes, des étrangères, ensanglantent leur terre !
284 (Pause.)
285 Heureusement, la crainte de Zeus est si grande en lui,
286 que le roi finalement décide d'intercéder en notre faveur devant son
peuple.
287 Il accompagne notre père,

288 protégé par ses soldats,
289 jusqu'à la cité.
290 Et nous recevons l'ordre de rester ici,
291 seules,
292 à attendre.
293 Et c'est ainsi que notre destin en est venu à reposer entre les mains
du peuple d'Argos.

V

POLICE (I)

294 PROCNÉ
295 STOP !
296 Ne bouge pas.
297 Surtout pas.
298 Et tu me vouvoies, compris ?
299 (Elle écoute.)
300 Non, tu te trompes. C'est toi qui a un problème. Toi et tes
compagnons.
301 (Elle fait mine d'essayer d'enfoncer le couteau dans son corps. Elle
s'arrête.)
302 Tu ne filmes plus maintenant, pourquoi ?
303 Tu avais l'air bien plus courageux avant, hein ? (Elle écoute.)
Dommage, je ne verrai pas la tête que tu feras. Ça m'intéresse
pourtant de savoir comment tu vas leur expliquer, à ceux d'en haut,
ce qui s'est passé ici sans que ça t'éclabousse...
304 (Elle écoute.)
305 Je veux que tu répètes ce que tu as dit avant.
306 (Elle écoute. Puis, rapidement.)
307 RÉPÈTE, JE TE DIS !

- 308 (Pause. Elle écoute.)
309 « Tu ne penses pas ? »
310 « Tu ne penses pas qu'il a ses raisons, ton mari, pour te traiter comme
ça ? »
311 Et sans me vouvoyer, c'est ce que tu m'as dit.
312 Tu m'as dit « Tu ne penses pas ? »
313 Je ne pense pas, moi ?
314 JE NE PENSE PAS ?
315 En fait, si, tu vois, je pense, tu m'entends ?
316 JE PENSE, c'est mon mari qui ne pense pas.
317 Il n'en a pas besoin, lui.
318 Lui, il ne fait que crier et frapper parce qu'il pense qu'il est super viril.
319 J'AI RAISON OU PAS ??
320 Génial.
321 Et maintenant, demande pardon.

VI JUGEMENT (CŒUR)

- 322 HYPERMNESTRE
323 Pardonne-moi, mon père,
324 parce que j'ai péché, commis la plus cruelle des désobéissances.
325 pardonne-moi, mon père,
326 parce que j'ai trahi tes ordres et donc ta volonté.
327 PROCNÉ
328 Je vais tuer son fils. Et je ne ressens aucun repentir.
329 Je vais empoisonner son repas. Et j'aurais dû le faire bien avant.
330 HYPERMNESTRE

- 331 Pardonne-moi, mon père,
332 parce que ma vie désormais n'a aucune valeur à tes yeux.
333 Pardonne-moi, mon père,
334 parce qu'au lieu de semer la mort, j'ai préféré donner la vie.
335 PROCNÉ
336 Je vais tuer son fils.
337 Et je ne ressens aucun repentir.
338 Je vais empoisonner son repas.
339 Et j'aurais dû le faire bien avant.
340 DANAÉ
341 Vous avez déjà essayé de planter un couteau dans la poitrine d'un
homme ?
342 La peau est plus dure que ce qu'on croit.
343 Ce n'est pas facile du tout.
344 Ce que je veux dire c'est que la chair a l'air tendre,
345 mais elle ne l'est pas et la peau... c'est très difficile de la percer.
346 Je n'ai pas de force dans les bras.
347 Je n'en ai jamais eu.

VII

ANNIVERSAIRE (III)*

- 348 Des années.
349 J'y resterai enfermée de nombreuses années.
350 Ma mère viendra me voir de temps en temps.
351 Elle m'apportera à manger, des livres.
352 Mon père, je ne le verrai pas avant longtemps.
353 Mes robes ne m'iront plus.

- 354 Ma mère m'en apportera d'autres.
- 355 Au cours de toutes ces années, je ne verrai personne d'autre.
- 356 Ma mère, et c'est tout.
- 357 Sauf cette nuit.
- 358 Sauf cette nuit.
- 359 Cette nuit, quelqu'un entrera dans ma chambre.
- 360 Je ne l'entendrai pas, je ne verrai pas son visage.
- 361 Mais il entrera dans ma chambre souterraine.
- 362 Il entrera dans mon lit et ensuite dans mon corps.
- 363 Et le lendemain rien n'avait changé et je me dirais que cela n'avait été qu'un rêve.
- 364 Mais bientôt mon corps changera et ma mère le verra.
- 365 Et elle aura très peur.
- 366 Et elle me dira, si je veux vivre, que mon père ne devra jamais le savoir.
- 367 Et ça sera notre secret.
- 368 Et ça sera elle qui m'aidera quand mon fils voudra sortir de mon corps.
- 369 Et ça sera lui, dans mon ventre, qui me donnera des forces.
- 370 Parce que je saurai déjà que cela allait être un garçon.
- 371 Et j'accoucherai dans la douleur et en silence.
- 372 Et ça sera comme s'il le savait déjà, comme s'il savait que nous devons le faire en silence, parce qu'il ne pleurera presque pas.
- 373 Il supportera sa naissance en silence, comme moi j'aurai supporté les douleurs de l'accouchement.
- 374 Et ma mère me dira que c'est le signe qu'il sera un homme courageux.
- 375 Et je lui dirai "Courageux, tu seras courageux", à voix basse.
- 376 Et je l'appellerai Persée.

- 377 Et les mois passeront et mon fils sera un enfant sain et il grandira peu
à peu.
- 378 Mais un jour pendant ses jeux il poussera un cri.
- 379 Un seul cri, mais mon père l'entendra.
- 380 Et il descendra dans le souterrain et la première chose qu'il verra sera
mon fils,
- 381 qui déjà se tiendra debout.
- 382 Et mon père deviendra fou et donnera un coup de poing à ma mère.
- 383 Et ma mère tombera par terre et il la frappera à coups de pied,
- 384 et ma mère ne se relèvera plus.
- 385 Et mon fils ne le verra pas,
- 386 Et mon fils, qui se sera placé devant moi, les bras ouverts, comme s'il
voulait me protéger, si petit encore.
- 387 Et je lui cacherai les yeux de mes mains, pour qu'il ne voie pas.
- 388 Je ne voudrai pas qu'il voie son grand-père faire ce genre de choses.
- 389 Je ne voudrai pas que la haine reste en lui.
- 390 Je ne voudrai pas.
- 391 Non.

VIII

PETITE (III)

- 392 PROCNÉ
- 393 Quand c'est arrivé, j'ai fait comme tout le monde :
- 394 j'ai cru que c'était un accident.
- 395 Je me rappelle, c'était l'époque des examens, et j'avais énormément de
travail.
- 396 Enceinte, en plus.

- 397 Ça ne se voyait pas encore vraiment, mais je commençais à avoir des
nausées. Je me souviens de cette image :
- 398 j'arrive, chargée comme une mule, des piles et des piles de copies à
corriger dans les bras, je pose tout sur la table et je trouve un mot sur
mon bureau. Un post-it rose... comment on dit déjà ? Fuchsia, oui.
- 399 C'était l'écriture de mon mari.
- 400 Il avait écrit : « Ma colombe... »
- 401 Mon mari m'appelait toujours « Ma colombe ».
- 402 Oui, je sais, c'est pathétique.
- 403 « Ma colombe. Ta sœur a eu un accident. Viens. »
- 404 Et, dessous, l'adresse d'un hôpital.
- 405 Avec des fautes d'orthographe, que veux-tu ...
- 406 (Pause.)
- 407 Je n'ai pas fait le lien, à ce moment.
- 408 Tu ne réfléchis pas, tu ne poses pas de question dans un moment
pareil.
- 409 Tu accuses le coup, tu ne fais pas attention aux détails.
- 410 Qui pense à une chose aussi insignifiante qu'un post-it, dans un
moment pareil ? Peut-être juste quelques secondes, plus tard dans le
taxi.
- 411 J'avais cru voir, mais je n'en étais pas certaine,
- 412 j'avais cru voir des taches sur le mot.
- 413 Comme des taches de sang.
- 414 Puis j'ai oublié.
- 415 Et quand je suis revenue chez moi, après deux jours entiers à l'hôpital,
416 le mot avait disparu et je ne pouvais pas vérifier.
- 417 Disparu.

IX

DROIT D'ASILE

418 HYPERMNESTRE

419 Et notre père revient, tout seul,

420 et il nous dit, un sourire sur les lèvres :

421 courage, mes filles, tout va bien du côté d'Argos.

422 Le peuple a voté des décrets parfaits.

423 Et il nous explique le triomphe confirmé du scrutin populaire,

424 et nous dit combien son cœur a rajeuni en étant témoin de cette
assemblée.

425 Parce que les mains levées d'Argos ont décidé de faire de nous des
résidentes de ce pays,

426 des femmes libres,

427 sans aucune représailles, et dotées du droit d'asile nous protégeant
de tout mortel.

428 Personne, aucun habitant d'Argos ni aucun étranger, ne pourra nous
l'ôter.

429 Si la force est employée,

430 Celui qui nous refusera son aide parmi les citoyens subira,

431 condamné par le peuple,

432 une peine d'infamie et d'exil.

433 Et c'est ainsi que nous toutes,

434 les cinquante sœurs, filles de Danaos,

435 nous pouvons nous réjouir de ces nouvelles,

436 et invoquons les dieux pour qu'ils protègent ce peuple hospitalier

437 et le couvrent de bienfaits en échange de ses faveurs.

438 Et pendant quelques instants,

439 nous croyons que la justice est de notre côté.
440 Et pendant quelques instants,
441 nous croyons que sur cette terre existe un avenir pour des étrangères
comme nous.
442 (Musique. Les Danaïdes dansent.)
443 Notre père, qui regarde depuis un bon moment l'horizon,
444 se tourne vers nous et nous dit de continuer à être courageuses et de
ne pas nous affoler à l'écoute de ce qu'il va nous annoncer.
445 « Je vois un navire.
446 Je vois les hommes à son bord,
447 leurs bras sombres qui sortent de leur tunique blanche.
448 Il est possible qu'un hérault ou un représentant des fils d'Égyptos
vienne ici, et prétende vous enlever par la force,
449 Mais cela ne sera pas, mes filles : n'ayez crainte ! Courage ! »
450 Et il nous dit de rester calme et de continuer à prier les dieux.
451 Et il nous dit qu'il reviendra, quand il aura trouvé des défenseurs et
des avocats.
452 Nous le supplions de ne pas nous laisser seules, pour rien au monde.
453 Père, nous avons peur : les navires, aux ailes si promptes, approchent.
454 Père, je meurs de peur.
455 Ne me laisse pas seule, je t'en supplie, père.
456 Mais notre père s'en va.
457 Il nous assure qu'il reviendra à temps,
458 Qu'il reviendra avant que le navire accoste.
459 Et il part vers la cité chercher de l'aide et nous laisse ici.
460 Il nous laisse ici,
461 seules,
462 à attendre.

X

PETITE (IV)

- 463 PROCNÉ
- 464 Mon père et mon mari se sont connus pendant la guerre.
- 465 Lui n'était pas encore mon mari, bien sûr.
- 466 Il semblerait que, pendant la guerre, mon mari a rendu service à mon père.
- 467 Quel genre de service, je n'en ai pas la moindre idée.
- 468 Mon père disait toujours qu'il lui « avait sauvé la vie ».
- 469 Mais mon mari n'était pas médecin, justement, là-bas.
- 470 Aucun des deux n'a jamais rien voulu me dire,
- 471 mais ça devait être assez important.
- 472 Assez important, parce que mon père en échange lui a promis de lui donner une de ses filles.
- 473 « Tu sais quoi ? je vais t'offrir une de mes filles ».
- 474 Tout le monde dit que mon père a toujours été généreux.
- 475 Il lui a passé une photo de moi qu'il conservait dans son portefeuille et lui a dit :
- 476 « à la fin de la guerre, elle sera tienne ».
- 477 Et mon père était comme il était, mais il savait tenir ses promesses.
- 478 À cette époque je n'avais que quinze ans.
- 479 Notre mariage a eu lieu deux mois après la fin de la guerre.
- 480 Deux années après, j'ai commencé mes études à l'université.

XI

ANNIVERSAIRE (IV)

- 481 DANAÉ

482 Tout commence avec la peur,
483 Mère de tous les maux.
484 Mon père voudra un garçon, et je naîtrai fille.
485 Un garçon, un garçon, un garçon : son obsession.
486 Il dira toujours à ma mère que le prochain devra être un garçon.
487 Ma mère répondra qu'elle ne peut rien décider.
488 Mon père consultera tous les médecins possibles, mais tous lui diront
la même chose : il est impossible de contrôler le destin.
489 Lui, entêté, ne cédera pas.
490 Il ira même voir une femme devin.
491 Lui, qui s'en était toujours moqué, de ces choses-là.
492 L'augure sera une femme grande et affable,
493 Mais son sourire cessera dès qu'elle saisira les mains de mon père.
494 Elle lui dira que sa femme ne lui donnera aucun fils.
495 Mais que sa fille, moi, portera le garçon qu'il désire tant.
496 Qui, adulte, accomplira de grandes choses.
497 Et mon père aura un sourire soulagé.
498 Mais ensuite elle lui dira encore :
499 cet enfant, son petit-fils,
500 quand il sera un homme,
501 le tuera.
502 Mon père rentrera chez lui mais ne dira rien.
503 Pourtant ce même jour il commencera à travailler au sous-sol.
504 Peu à peur, en silence, en cachette.
505 Je n'aurai à l'époque que deux ans et j'aimerai mon père à la folie.
506 J'ignorerai tout cela, bien sûr.
507 Et quand finalement je saurai, il sera trop tard.

XII

PETITE (V)

- 508 PROCNÉ
- 509 Elle y est restée longtemps, à l'hôpital.
- 510 On n'a pas vraiment su ce qui s'était passé.
- 511 Mon mari avait reçu un appel de ma sœur.
- 512 Il n'avait pas compris ce qu'elle disait : elle ne faisait que crier.
- 513 Il avait compris je ne sais pas comment où elle était et était allé la chercher.
- 514 Une histoire sur un homme qui la pourchassait et qu'elle avait repoussé. Ça m'a dérangée qu'elle appelle mon mari et pas moi. Je suis sa sœur, non ?
- 515 Mais je me suis aussi dit qu'il était un homme, lui... je ne sais pas, elle l'avait peut-être fait de manière instinctive, pour se sentir plus protégée.
- 516 Mon mari est resté avec nous tout le temps.
- 517 Il insistait beaucoup pour ne pas nous laisser seules.
- 518 Il disait qu'il avait peur que ce cinglé revienne et qu'il lui fasse du mal.
- 519 La police a mené son enquête, mais l'homme n'a jamais été retrouvé.
- 520 Pendant tout ce temps, ma sœur était comme absente.
- 521 Elle refusait de coopérer.
- 522 Seul son corps nous disait ce qui s'était passé.
- 523 Les marques étaient claires.
- 524 Et sa langue, bien sûr.
- 525 Une coupe nette, propre, comme faite par un professionnel.
- 526 Les médecins nous ont dit qu'ils n'avaient encore jamais rien vu de pareil.

527 Je me suis souvenue de ce que disaient les gens de mon pays après la guerre.

528 Mais je n'ai rien dit.

529 C'est un autre pays, ici, un pays libre.

530 Normalement ces choses-là n'arrivent pas, ici.

531 Les gens de mon pays disaient que c'était pour imposer le silence.

532 Que certains soldats le faisaient pour éviter que les femmes qu'ils violaient les dénoncent.

XIII

ANNIVERSAIRE (V)

533 DANAÉ

534 Froid aux pieds.

535 La première chose que je sentirai avant d'ouvrir les yeux.

536 Puis je percevrai le corps de mon fils accroché au mien.

537 Et ses pleurs.

538 Il pleurera car il croira que je serai morte.

539 Mais j'ouvrirai les yeux et il arrêtera de pleurer.

540 Nous serons en pleine mer, attachés au mât du voilier de mon père.

541 Tout ne sera que mouvement, une tempête arrivera.

542 Il nous y aura attachés, et nous aura envoyés à la dérive pour nous noyer.

543 Et je penserai : « c'est la fin ».

544 Mais je dirai d'autres mots à mon fils.

545 Je lui dirai tout ira bien.

546 Et quand je le dirai, un changement se produira.

547 Parce que ces mensonges finissent par devenir la vérité, et tout ira bien.

- 548 Un navire nous trouvera et son capitaine sera un homme aimable. Il s'appellera Dictys.
- 549 Il nous amènera dans son pays en cachette sans poser de questions.
- 550 Son frère sera un homme puissant, et il nous trouvera un permis de séjour. Son nom sera Polydecte,
- 551 Et il m'offrira du travail et un endroit pour vivre chez lui.
- 552 Mais dès que je verrai ses yeux sur mon corps, je saurai.
- 553 Je saurai qu'un jour j'aurai des problèmes avec cet homme.
- 554 Mon fils voudra toujours dormir avec moi.
- 555 Comme s'il savait... comme s'il devinait... qu'il doit me protéger.
- 556 Dictys, le capitaine qui nous avait sauvé, me permettra de me sentir protégée.
- 557 Mais son frère l'enverra souvent travailler toute la nuit.
- 558 Et au cours d'une de ces nuits Polydecte essaiera de venir dans mon lit.
- 559 Persée le verra, et se mettra à crier.
- 560 Il fera tant de bruit qu'il réveillera tout le monde.
- 561 Polydecte devra partir en courant, en silence, en cachette.
- 562 Il tremblera de rage parce qu'il n'aura pas pu assouvir son désir.
- 563 Après cette nuit, Polydecte commencera à haïr mon fils.
- 564 Et mon fils ressemblera chaque jour davantage à son grand-père.
- 565 Mais son regard sera différent.
- 566 Il n'aura pas cette peur dans le regard.
- 567 Et Dictys me demandera si je veux être son épouse, et j'accepterai.
- 568 Et mon fils grandira, et il deviendra un homme, et il ira à l'Université.
- 569 Et pendant quelques années, nous vivrons tranquillement.
- 570 Et il semblera que Polydecte m'aura oubliée.
- 571 Mais je ferai erreur.

572 Il attendra, c'est tout.

573 Jusqu'où jour où il décidera qu'il aura assez attendu.

XIV FORCÉES

574 HYPERMNESTRE

575 Et nos ravisseurs arrivent.

576 Ils sont là avant le retour de notre père.

577 Ils sont nombreux, et viennent aveuglés par la rage.

578 D'abord, ils nous menacent.

579 Ensuite, ils nous pourchassent.

580 Ensuite, ils nous attrapent par les cheveux et nous traînent vers leur navire.

581 Et c'est à cet instant qu'arrive le roi, avec ses soldats,

582 Et ses cris arrêtent les Égyptiens.

583 « Quel orgueil te permet d'outrager ainsi la terre d'Argos ?

584 Pour un barbare, tu te permets de grandes libertés vis-à-vis des Grecs ! ».

585 L'héraut égyptien se plante face au roi et lui dit : « j'emporterai ces femmes ».

586 Le roi répond :

587 « Ces femmes, tu ne pourras les emporter qu'avec une raison valable.

588 Un vote unanime du peuple d'Argos l'a décrété, c'est sans appel : jamais un groupe de femmes ne sera livré à la violence ».

589 Écho, clair et net, du langage d'une bouche libre.

590 Sache que dès à présent, répond le héraut, tu provoques une guerre difficile.

591 Que la victoire soit celles des hommes virils !

592 Et le héraut et ses soldats se retirent, et nous entrons dans la cité
avec notre père et le roi, qui nous prend sous sa protection.

593 Et le temps passe et nous vivons en cette cité, femmes étrangères
en terre d'Argos.

594 Et un jour notre père reçoit une nouvelle visite des émissaires
égyptiens.

595 Ils discutent longuement.

596 Il nous réunit ensuite, nous ses filles, et nous annonce qu'il a dû
accepter les noces avec nos cousins égyptiens.

597 Et nous pleurons et il nous dit que nous devons être courageuses et il
fixe la date des noces.

598 Et tout va très vite, trop vite.

599 Et le jour des noces arrive, et avec lui, la nuit de noces.

XV

ANNIVERSAIRE (VI)

600 DANAÉ

601 Polydecte enverra Persée loin de moi avec une excuse absurde.

602 Un problème lié à une cargaison d'œuvres d'art qu'il attend. Selon
Polydecte, seul Persée pourra s'en occuper.

603 Et Persée ira à la frontière et s'occupera des papiers.

604 Et il reviendra juste à temps.

605 Il reviendra juste à temps pour nous sauver.

606 Parce que Polydecte aura décidé qu'il a assez attendu.

607 Et il attachera Dictys pour que celui-ci ne puisse pas me protéger.

608 Et il m'attrapera par les cheveux et il me traînera jusqu'au lit.

609 Mais je me défendrai, je saisirai un coureau et j'essayerai de le lui
enfonce dans la poitrine.

610 La peau est plus dure que ce qu'on croit.

- 611 Vous avez déjà essayé de planter un couteau dans la poitrine d'un homme ?
- 612 Ce n'est pas facile du tout.
- 613 Ce que je veux dire c'est que la chair a l'air tendre, mais elle ne l'est pas et la peau... c'est très difficile de la percer.
- 614 Je n'ai pas de force dans les bras.
- 615 Je n'en ai jamais eu.
- 616 Mais je lui ferai suffisamment mal pour pouvoir me libérer et m'enfermer dans la salle de bains. Il se mettra à donner des coups dans la porte en criant : aujourd'hui, tu vas mourir, chienne !
- 617 Et mon fils Persée arrivera juste au moment où il aura défoncé la porte et il lui enfoncera un couteau dans le corps avant qu'il ne puisse en faire autant avec le mien.
- 618 Ma belle-sœur me dénoncera.
- 619 Elle m'aura toujours détestée, parce que son mari me désirait.
- 620 Elle dira que c'est moi qui l'ai fait, et on la croira.
- 621 Elle, riche et bien habillée, moi, pauvre et étrangère.
- 622 Cela me sera égal.
- 623 Je ne voudrai pas que mon fils aille en prison.
- 624 Nous en parlerons et il acceptera finalement de ne rien dire.
- 625 Je ne resterai d'ailleurs pas enfermée bien longtemps.
- 626 J'aurai l'habitude.
- 627 D'être enfermée, je veux dire.
- 628 Au moins en prison il y aura de la lumière.
- 629 Et quelques années plus tard, je sortirai.
- 630 Et la première chose que je ferai en rentrant chez moi sera de me doucher.
- 631 J'enlèverai mes habits et je les ferai brûler dans la cheminée.

632 Ensuite nous ouvrirons une bouteille de vin et nous boirons à ma
liberté.

633 Une semaine après, mon fils se mariera.

634 PROCNÉ

635 Je suis désolée. Nous n'avons pas le temps. Je suis désolée.

636 Ce que tu vas lire va te faire très mal.

637 HYPERMNESTRE

638 Pardonne-moi, mon père,

639 Parce que ma vie désormais n'a plus aucune valeur à tes yeux.

640 Pardonne-moi, mon père.,

641 De préférer, au lieu de semer la mort,

642 donner la vie.

643 PROCNÉ

644 J'ai tué son fils.

645 Et je ne le regrette pas.

646 J'ai empoisonné son repas.

647 Et j'aurai dû le faire bien avant.

648 DANAÉ

649 Vous avez déjà essayé de planter un couteau dans la poitrine d'un
homme ?

650 La peau est plus dure que ce qu'on croit.

651 Ce n'est pas facile du tout.

652 Ce que je veux dire c'est que la chair a l'air tendre, mais elle ne l'est
pas et la peau... c'est très difficile de la percer.

653 Je n'ai pas de force dans les bras.

654 Je n'en ai jamais eu.

XVI

PETITE (VI)

- 655 PROCNÉ
- 656 Ma sœur était revenue chez nous depuis peu de temps.
- 657 On nous avait dit qu'elle ne reparlerait plus jamais.
- 658 Mon mari avait fait changer les rideaux et la moquette.
- 659 Il disait qu'un changement nous ferait du bien.
- 660 Et un jour mon mari a dû partir quelques jours pour ses affaires.
- 661 Il a essayé de décaler, il ne voulait pas nous laisser seules.
- 662 Mais ses supérieurs se sont montrés fermes : il devait partir.
- 663 Trois jours et trois nuits.
- 664 « Je serai de retour jeudi pour le dîner. »
- 665 Quand ma sœur a su que mon mari était parti pour l'aéroport, elle a fait un geste...
- 666 Un geste comme ça (Elle fait le geste d'écrire.)
- 667 J'ai compris qu'elle voulait du papier et un stylo.
- 668 Elle a commencé à écrire devant moi.
- 669 Furieusement, précipitamment.
- 670 La première phrase qu'elle a écrite était : « ON N'A PAS LE TEMPS ».
- 671 En majuscules, deux fois.
- 672 La seconde ne comprenait que trois mots :
- 673 « Je suis désolée ».
- 674 La troisième était plus longue :
- 675 « Ce que tu vas lire va te blesser. »
- 676 Puis elle n'a plus cessé d'écrire.
- 677 Ça nous a pris des heures.

- 678 J'ai vomi plusieurs fois.
679 Des larmes coulaient de ses yeux, toute la nuit.
680 J'ai eu mal.
681 Physiquement mal, je veux dire.
682 Ici. (Elle montre l'endroit).
683 Je crois que si on m'avait enfoncé un couteau dans le cœur je n'aurais pas eu plus mal.

XVII

ANNIVERSAIRE (VII)

- 684 DANAÉ
685 Tout prendra fin le jour où Persée sera parti pour notre pays d'origine.
686 Un voyage d'affaires.
687 Sa femme n'aimera pas qu'il voyage autant.
688 Elle aura toujours l'air un peu désemparée pendant les voyages de Persée.
689 Elle viendra souvent chez nous.
690 Elle y sera ce jour-là.
691 Avec les enfants, pour passer quelques jours avec nous.
692 En été.
693 La chaleur sera grande.
694 Nous serons installées sous le porche de la maison, à profiter de la brise maritime.
695 Le plus jeune des trois dormira.
696 Mon mari dira « Qui a envie d'une glace ? »
697 Et nous répondrons tous : « Moi ! »
698 Alors le téléphone sonnera.

699 Au début, nous ne reconnâtrons pas sa voix.
700 Il sera bouleversé.
701 Je comprendrais que c'est lui et lui dirai :
702 « Calme-toi, mon fils. Que se passe-t-il ? »
703 Et il me racontera tout.
704 Un accident de voiture, son collègue et lui.
705 Tout à fait involontaire... un oiseau, un oiseau aura foncé dans leur
pare-brise et ils auront perdu le contrôle du véhicule.
706 Ils auront embouti une autre voiture, et eux iront bien, mais le
conducteur de l'autre voiture sera mort.
707 Heureusement, il y aura de nombreux témoins pour dire que c'était
bien un accident. Et je ressentirai une sensation étrange dans la
poitrine,
708 et je saurai qu'il y a encore autre chose.
709 Il me le dira.
710 L'autre conducteur, l'homme qui sera décédé,
711 ce n'était pas n'importe quel homme.

XVIII

PETITE (VII)

712 PROCNÉ
713 L'un de mes amis proches était médecin.
714 Il m'a aidée à tout faire rapidement et avant le retour de mon mari.
715 Cela pouvait se faire sans danger, je n'étais enceinte que de quelques
mois.
716 Je n'ai pas voulu d'anesthésie.
717 Je voulais ressentir la douleur.
718 Mais j'étais incapable de ressentir la moindre chose.

719 On a laissé la maison dans l'état où elle était, ni elle ni moi ne voulions
rien emporter.

720 Toucher un objet qu'il avait pu toucher m'écœurerait.

721 Avant de partir, je lui ai laissé un mot.

722 Un post-it fuchsia sur la table de la cuisine,
723 près du repas que je venais de cuisiner.

724 J'avais écrit :

725 « Ma COLOMBE... »

726 Colombe en majuscules.

727 « Ma COLOMBE. Ta femme a avorté.
728 Ton fils ne naîtra jamais. Nous ne reviendrons pas. »

729 En-dessous, pas d'adresse d'hôpital.

730 Quand il était énervé parce que je rentrais tard et que je ne lui avais
pas préparé son dîner, il me disait toujours :

731 « Ton devoir est de cuisiner, le mien est de manger ce que tu cuisines.
732 Toi tu cuisines, et moi je mange, et c'est tout ! »

733 J'ai toujours cru qu'il avait eu un pressentiment.

734 Qu'il savait ce que j'avais mis dans son dîner.

735 Une dose suffisante pour tuer un éléphant.

736 Et il s'est assis, il a mangé, et...

737 Et j'ai cru qu'il l'avait fait parce qu'il avait des remords.

738 C'était avant de savoir pour la lettre.

739 Il a laissé une lettre pour la police, le salopard.

740 Il disait que nous étions dangereuses.

741 Qu'il avait très peur de nous.

742 Qu'il était convaincu qu'un jour ma sœur et moi allions le tuer.

743 Il se vengeait de la mort de son fils.

744 C'était un garçon.
745 Qui serait devenu un salopard comme lui. C'était mieux ainsi.
746 Mon mari savait qu'il pourrait continuer à nous blesser après sa mort.
747 La police nous a rattrapées quand nous approchions de la frontière.
748 Direction la prison. Toutes les deux.
749 (Pause.)
750 Ça a été très dure pour elle.
751 Elle n'a pas supporté d'être enfermée.
752 Son regard suffisait.
753 Ils l'ont trouvée, pendue dans sa cellule.
754 Elle n'avait laissé aucun mot.
755 Elle n'avait peut-être rien d'autre à écrire.

XIX

ANNIVERSAIRE (VII)

756 DANAË
757 Mon fils et son collègue devront signer des documents et faire une
déclaration.
758 Le nom et le prénom de l'homme attireront son regard.
759 (Pause.)
760 Je ne lui aurai rien caché.
761 J'aurai peut-être un peu adouci les choses, ça oui.
762 J'aurai préféré ne pas lui donner trop de détails sur son grand-père.
763 Mais quand il verra ce nom sur le formulaire, son cœur bondira dans
sa poitrine.
764 Parce que l'homme décédé dans cet accident malheureux à cause
d'une colombe, ce vieillard que personne ne cherchera parce que cela
fera des années qu'il vivra isolé,

765 sera en réalité son grand-père Acrisios.
766 Et lui, Persée, mon fils, son petit-fils,
767 lui et cette colombe qui reposera elle aussi, morte,
768 au sein de la terre de ce pays qui un jour a été le mien,
769 auront été l'instrument de sa mort.
770 (Pause.)
771 Et moi je penserai à la peur.
772 La peur devant la vision de cette voiture se précipitant sur lui,
773 devant le sang de cette colombe morte sur le pare-brise, devant
l'écho, soudain,
774 des mots de l'oracle.
775 Je penserai que cette peur, et non l'accident,
776 aura été la cause véritable de sa mort.
777 Peut-être aussi son sentiment d'échec.
778 Ce sentiment que tout le mal qu'il aura infligé à sa famille pour éviter
sa propre mort n'aura servi à rien, absolument à rien.
779 Cela aura peut-être été sa dernière pensée avant de mourir.
780 Et de temps en temps je me dirai « le pauvre ».
781 Parce que je saurai qu'il avait cessé de vivre depuis longtemps.
782 (Pause.)
783 Et nous serons réunis ici,
784 à manger des glaces sous le porche de ma maison,
785 face à la mer.
786 Des glaces à l'orange.
787 Excellentes.

XX

NUIT DE NOCES

788 HYPERMNESTRE

789 Pourquoi je ne peux pas te tuer ?

790 Ils m'avaient préparée à te haïr, et je peux t'assurer qu'ils avaient bien fait leur travail.

791 J'aurais préféré mourir plutôt de que de devenir ta femme.

792 Notre père avait décidé de tout.

793 En son for intérieur, en silence.

794 La haine et la vengeance.

795 Et nous toutes, ses cinquante filles, nous l'avons suivi.

796 Mais c'est lui que nous suivions.

797 Cette haine n'était pas la nôtre, tu comprends ?

798 Mes sœurs croient le contraire, elles ont besoin de le croire.

799 Mais les choses sont différentes.

800 C'est sa haine, elle lui appartient.

801 Et c'est lui qui nous a fait croire qu'en réalité c'était la nôtre.

802 Mais je commets une erreur : je te regarde dans les yeux.

803 Et tes yeux n'ont pas cet air de vainqueur que je retrouve dans ceux de tes frères. Et, à la différence de tes frères, tes bras ne me saisissent pas violemment comme si j'étais un pauvre butin de guerre.

804 Tu prends tendrement ma main et tu approches tes lèvres à mon oreille.

805 Tu me murmures quelques mots et tu me fais sourire.

806 Et ce sont ces mots qui te sauvent.

807 Tu ne le sais pas encore, mais ils te sauvent.

808 Tu ne le sais pas encore,

809 mais je dissimule une dague sous ma robe de mariée.
810 Tu me dis que tu n'aimes pas comment les choses se sont passées.
811 Que la guerre entre nos pères ne devrait pas être la nôtre.
812 Tu me supplies de te pardonner, et tu me demandes si moi,
Hypermnestre,
813 j'accepte de te prendre pour époux.
814 Si j'accepte, tu me dis que tu me protégeras toujours.
815 Si je n'accepte pas, tu me promets de m'aider à m'enfuir cette nuit, et
je serai libre.
816 Libre de trouver l'homme que le destin me réserve.
817 C'est à cet instant que je te répons « oui, j'accepte ce mariage ».
818 Je serai ta femme.
819 Mais pendant que nous nous embrassons je ne peux oublier les
ordres de mon père.
820 Et je me dis que si je suis une bonne fille,
821 le matin te verra avec une dague en plein cœur,
822 ton corps vidé de tout son sang.
823 (Pause.)
824 Et la nuit arrive.
825 Et le bruit de la mort passe d'une chambre à l'autre.
826 Mes sœurs sont des filles obéissantes.
827 Un premier coup sec.
828 Puis un gémissement étouffé.
829 Enfin, le silence.
830 Dans ma tête résonnent les mots de mon père.
831 « Mes chères filles », nous avait-il dit.
832 « Mes chères filles », puis il nous avait offert une dague à chacune.
Cinquante dagues garnies d'or pour cinquante filles adorées, qui

devraient poignarder les cinquante cœurs de ses neveux détestés, fils de son frère abominé.

833 (Pause.)

834 Tu dors depuis longtemps.

835 Je te regarde depuis longtemps.

836 En boucle dans ma tête :

837 « Mes chères filles, mes chères filles, mes chères filles, mes chères filles. »

838 Je ferme les yeux et je sais.

839 Je sais ce que moi, Hypermnestre, fille de Danaos, je dois faire cette nuit.

840 Tu mets longtemps à te réveiller.

841 Le vin des noces comportait un puissant somnifère.

842 Tout le monde, invités et serviteurs, en a bu.

843 Notre père ne veut aucun témoin.

844 Un silence absolu pour abriter le bruit de nos lames.

845 Mes paroles te réveillent soudainement.

846 « Si tu veux la vie sauve, ne pose aucune question et pars immédiatement.

847 Tu ne vois pas que la mort rôde cette nuit dans le palais ? »

848 Je ne sais pas pourquoi je ne m'enfuis pas avec toi.

849 Je sais que les choses doivent être ainsi, c'est tout.

850 Si tu restes, ton destin est la mort.

851 Le mien, en revanche, est de rester ici et d'affronter les conséquences de ma désobéissance.

852 Je sais aussi combien je vais souffrir, mais cela m'est égal.

853 Parce que je connais désormais avec certitude le nom de l'homme que le destin me réserve.

XXI

RITUEL

854 HYPERMNESTRE

855 Hypermnestre, fille de Danaos.

856 J'ai eu un fils de mon époux,

857 Le seul survivant du massacre des Danaïdes.

858 Mon fils est devenu roi d'Argos.

859 Il a eu à son tour deux jumeaux : Proétos et Acrisios qui,

860 comme leurs aïeux Danaos et Égyptos,

861 se sont haïs dès les premiers instants dans mon ventre.

862 DANAÉ

863 Et Acrisios a eu une fille du nom de Danaé. (Pause.) Moi.

864 PROCNÉ

865 Procné, fille du roi d'Athènes.

866 Mon père m'a donnée à Térée, fils du dieu de la guerre,

867 en récompense pour son aide contre les Thébains.

868 Nous avons eu un fils.

869 HYPERMNESTRE

870 Térée est tombé amoureux de la sœur de Procné.

871 Il l'a violée et, pour qu'elle ne le dénonce pas, il lui a tranché la langue.

872 PROCNÉ

Mais ma sœur a brodé le récit de ses malheurs,

873 et j'ai appris la vérité.

874 HYPERMNESTRE

875 Quand Térée a appris que Procné,

876 pour venger sa sœur,

- 877 avait tué son propre fils et le lui avait offert en repas,
878 il s'est saisi d'un poignard et les a pourchassées jusqu'aux terres de
Phocide.
879 Elles ont demandé aux dieux de les aider. Ils ont entendu leur
supplique,
880 et Procné a été changée en rossignol, sa sœur en hirondelle.
881 DANAÉ
882 Les sœurs d'Hypermnestre ont enterré les corps de leurs époux.
883 Quelque temps après, Danaos les a remariées à des jeunes hommes
de chez lui.
884 Après leur mort, elles ont été condamnées pour leur homicide à
remplir d'eau un récipient sans fond.
885 HYPERMNESTRE
886 Et aujourd'hui encore elles œuvrent, condamnées à cet éternelle
tâche, les quarante-neuf Danaïdes, les filles obéissantes de Danaos.

AUTEUR

Helena Tornero

TRADUCTEUR

Carole Fillière